



Pensées de Sri Aurobindo traduites par la Mère: Les Quatre Pouvoirs de la Mère Divine

Les quatre pouvoirs de la Mère sont quatre parmi ses prédominantes personnalités, parties et personnifications de sa divinité, à travers lesquelles elle agit sur ses créatures, met en ordre et harmonise ses créations dans les mondes et dirige la manifestation de ses milliers de forces.

1

Car la Mère est une, mais Elle se présente à nous sous des aspects différents. Elle a beaucoup d'émanations et devibhûtis qui agissent pour Elle dans l'univers. Celle que nous adorons comme la Mère est la Conscience-Force Divine qui domine toute existence, unique et pourtant si multiple qu'il est impossible de suivre ses mouvements, même pour l'esprit le plus prompt et pour la plus libre et la plus vaste intelligence.

La Mère est la conscience et la force du Suprême et Elle est bien au-dessus de toutes ses créations. Mais quelque chose de ses voies peut être vu et senti à travers ses personnifications, d'autant plus perceptible que sont plus définis et limités le tempérament et l'action des formes de Déeses dans lesquelles Elle consent à se manifester à ses créatures.

Il y a trois manières d'être de la Mère que vous pouvez percevoir quand vous vous identifiez avec la Conscience-Force qui nous soutient, nous et l'univers.

La Transcendante :

La suprême Shakti originelle, qui se tient au-dessus des mondes et sert de trait d'union entre la création et le mystère toujours non-manifesté du Suprême.

L'Universelle :

La Mahâshakti cosmique, qui crée tous les êtres et contient, pénètre, supporte et dirige les millions de procédés et de forces.

L'Individuelle :

Elle personnifie le pouvoir des deux plus vastes aspects de son existence, les rend vivants et proches de nous et s'entremet entre la personnalité humaine et la Nature Divine.

L'unique Shakti originelle et transcendante, la Mère, se tient au-dessus de tous les mondes et porte dans sa conscience éternelle le Divin suprême. Elle est seule à abriter le Pouvoir absolu et la Présence ineffable. Contenant ou appelant les vérités qui doivent être manifestées, Elle les fait descendre de sa conscience infinie et leur donne une forme dynamique dans son pouvoir omnipotent et dans sa vie sans bornes, et un corps dans l'univers.

Le Suprême est manifesté en Elle à jamais comme l'éternel Sachchidânanda (Sat-Chit-Ananda). Il se manifeste à travers Elle dans les mondes comme la conscience unique et duelle de l'Ishvara-Shakti et le principe duel de Purusha-Prakriti. Il est personnifié par Elle dans les mondes et les plans et les Dieux et leurs énergies, et façonné grâce à Elle comme tout ce qui est dans les mondes connus et dans d'autres inconnus.

Tout est son jeu avec le Suprême, tout est sa manifestation des mystères de l'Éternel, des miracles de l'Infini. Tout est Elle, car tous sont parcelles et fragments de la Conscience-Force Divine. Rien ne peut être ici ou ailleurs que ce qu'Elle décide et que le Suprême permet.

Rien ne peut prendre forme excepté ce que, mue par le Suprême, Elle perçoit et façonne après en avoir moulé le germe dans son Ananda créateur.

La Mahâshakti, la Mère universelle, effectue tout ce que sa conscience transcendante transmet du Suprême et Elle entre dans les mondes qu'elle a faits. Sa présence les remplit et les soutient avec l'Esprit Divin, et avec la force et la félicité Divines qui sustentent tout, et sans quoi ils ne pourraient pas exister. Ce que nous appelons la nature, ou Prakriti, n'est que son aspect exécutif le plus extérieur.

La Mahâshakti dispose et organise l'harmonie de ses forces et de ses procédés. Elle contraint la nature à ses opérations et se meut parmi elles, cachée ou manifestée en tout ce qui peut être vu, expérimenté ou mis dans le mouvement de la vie. Chacun des mondes n'est rien d'autre qu'un jeu de la Mahâshakti de ce système de mondes ou univers, et qui y réside, comme l'âme et la personnalité cosmiques de la Mère transcendante. Chacun est une chose qu'Elle a vue dans sa vision, accueillie dans son cœur de beauté et de pouvoir et créée dans son Ananda.

Mais il y a beaucoup de plans de sa création, beaucoup de pas de la Shakti Divine. Au sommet de cette manifestation dont nous faisons parties, il y a les mondes d'existence, de conscience, de force et de félicité infinies, au-dessus desquels la Mère se tient comme le Pouvoir éternel dévoilé.

Là, tous les êtres vivent et se meuvent dans une plénitude ineffable et une unité invariable, parce qu'Elle les porte en sécurité dans ses bras, à jamais. Plus proches de nous, sont les mondes d'une parfaite création supramentale, dans lesquels la Mère est la Mahâshakti supramentale, un Pouvoir d'omnisciente Volonté et d'omnipotente Connaissance Divines, toujours apparent dans ses œuvres infaillibles et spontanément parfaites dans chaque opération.

Là, tous les mouvements sont des pas de la Vérité, tous les êtres sont des âmes, des pouvoirs et des corps de la Lumière Divine, toutes les expériences, des mers, des flots et des vagues d'un Ananda absolu et intense.

Mais les mondes où nous demeurons sont ceux de l'ignorance, les mondes du mental, de la vie et du corps, séparés de leur source dans leur conscience, et dont la terre est un centre significatif et son évolution un mouvement décisif. Tout ceci aussi avec son obscurité, ses luttes et ses imperfections, est supporté par la Mère universelle. Ceci aussi est mû et conduit vers son but caché par la Mahâshakti.

La Mère, en tant que Mahâshakti de ce triple monde de l'ignorance, se tient dans un plan intermédiaire entre la Lumière supramentale, la vie de Vérité, la création de Vérité, qui doit être amenée ici-bas et cette hiérarchie montante et descendante des plans de conscience qui, comme une échelle double, s'enfonce dans l'ignorance de la matière et escalade à nouveau l'infinité de l'esprit à travers l'épanouissement de la vie, de l'âme et de l'intellect.

Déterminant tout ce qui sera en cet univers et dans l'évolution terrestre par ce qu'Elle voit et sent et déverse d'Elle-même, elle se tient là, au-dessus des dieux, et toutes ses personnalités et tous ses pouvoirs sont émis et placés devant Elle pour l'action. Elle projette leurs émanations dans ces mondes inférieurs pour intervenir, gouverner, combattre et conquérir, pour guider et accomplir leurs cycles, pour diriger les lignes d'action totales et individuelles de leurs forces.

Ces émanations sont les nombreuses formes et personnalités Divines dans lesquelles les hommes l'ont adorée sous des noms différents à travers les âges. Mais Elle prépare aussi et forme par l'intermédiaire de ces pouvoirs et de leurs émanations, l'esprit et le corps de ses vibhûtis, de même qu'Elle prépare et forme des esprits et des corps pour les vibhûtis de l'Ishvara, afin qu'elle puisse manifester, dans ce monde

physique et sous le masque de la conscience humaine, quelque rayon de son pouvoir, de sa qualité et de sa présence.

Toutes les scènes du jeu terrestre ont été, comme dans un drame, organisées, conçues et jouées par Elle avec les Dieux cosmiques comme auxiliaires et Elle-même comme un acteur voilé.

Non seulement la Mère gouverne tout d'en haut, mais Elle descend dans ce triple univers inférieur. D'une manière impersonnelle, toutes choses ici-bas, même les mouvements de l'ignorance, sont elles-mêmes en un pouvoir voilé, sont ses créations dans une substance amoindrie, sont le corps et la force de sa nature. Et elles existent parce que, mue par le fiat mystérieux du Suprême afin d'exécuter quelque chose qui était là-haut parmi les possibilités de l'Infini, Elle a consenti au grand sacrifice et a revêtu, comme un masque, l'âme et les formes de l'ignorance.

Mais d'une manière personnelle aussi, Elle a daigné descendre ici-bas dans l'obscurité afin de pouvoir la conduire à la Lumière, dans le mensonge et l'erreur afin de les convertir à la Vérité, dans cette mort afin de la changer en une Vie divinisée, dans la douleur du monde, sa souffrance et son chagrin obstinés pour y mettre fin par l'extase transformante de son sublime Ananda.

Dans son profond et grand amour pour ses enfants, Elle a consenti à revêtir le manteau de cette obscurité, condescendu à subir les attaques et les influences torturantes des pouvoirs de ténèbres et de mensonge, supporté de traverser le portail de cette naissance qui est une mort, pris sur Elle les angoisses, les chagrins et les souffrances de la créature, car il semblait qu'ainsi seulement la création pouvait être élevée jusqu'à la Lumière, la Joie et la Vérité, jusqu'à la Vie éternelle.

**C'est le grand sacrifice du Purusha, mais bien
Plus profondément l'holocauste de Prakriti,
Le sacrifice de la Mère Divine.**

Sri Aurobindo

Pierre